



## Qu'est-ce que l'antisémitisme ?

Pour **Delphine Horvilleur**, femme rabbin et essayiste, les antisémites reprochent aux juifs d'appartenir à une religion qui ne veut être ni universelle ni prosélyte

Par **MICHAEL FÆSSEL**, philosophe

Lorsque l'on évoque de nos jours l'antisémitisme, c'est souvent pour savoir qui est antisémite. Devant la multiplication des insultes, des attaques, parfois des crimes dont les juifs sont victimes aujourd'hui en Europe, la question est inévitable : quels sont les porteurs contemporains de cette haine ancestrale ? Alors commencent les polémiques. Certains dénoncent un nouvel antisémitisme d'origine musulmane, d'autres pensent que cette détestation demeure surtout un héritage chrétien. Certains y voient une caractéristique constante de l'extrême droite, d'autres une dérive toujours possible de la gauche radicale. On se passionne pour la question « qui est antisémite ? » et on se demande rarement « qu'est-ce que l'antisémitisme ? ».

Le dernier livre de Delphine Horvilleur affronte ce problème avec talent. Dans « Réflexions sur la question juive », Sartre

affirmait que c'est le regard qu'autrui pose sur un juif qui fait de lui un juif, suggérant que l'antisémite invente le judaïsme. Dans « Réflexions sur la question antisémite », l'auteure change de focale, mais elle retient l'idée selon laquelle les juifs entrent dans l'histoire avec un adversaire impitoyable sur leurs pas.

La Bible hébraïque ne parle d'abord que des Hébreux (les « passants »), un peuple qui, comme Abraham, rêve d'une terre sur laquelle il n'est pas né. Horvilleur rappelle que les Hébreux n'ont pas d'identité religieuse, ils sont en quête d'un lieu où vivre et d'une liberté à exercer. C'est seulement

Rabbin d'obédience libérale et théologienne, **DELPHINE HORVILLEUR** a publié plusieurs essais, dont « En tenue d'Eve » (Grasset, 2013). « Réflexions sur la question antisémite » sort aux éditions Grasset.

dans le « Livre d'Esther » que les juifs sont nommés, et ils le sont en compagnie de leur ennemi. Originaire de Judée, épouse du roi de Perse Assuérus, Esther est poursuivie par la haine du ministre Haman, qui veut exterminer tous les juifs du royaume.

Qui est Haman ? Le livre présente une généalogie passionnante de celui qui deviendra l'archétype de tous les antisémites à venir. Le lecteur croise les figures d'Amalek et de sa mère, Timna, dont une tradition talmudique affirme que les rabbins ont refusé de l'admettre dans la maison d'Israël. L'hypothèse est historiquement sujette à caution, mais Horvilleur garde ce qui la motive : et si l'on ne pardonnait pas aux juifs d'appartenir à une religion qui ne veut être ni universelle ni prosélyte ?

Bien sûr, tous les antisémites ne rêvent pas de devenir juifs. Mais ils fantasment sur une identité à laquelle ils n'appartiennent pas. L'auteur déroule ce fil en montrant comment, depuis Rome, le principal adversaire des juifs est le désir d'empire. L'empire veut être une communauté universelle régie par la loi des hommes alors que les juifs incarnent la séparation au nom de la loi de Dieu. Les juifs représentent d'autant plus l'impossibilité de « faire Tout » qu'ils ont le mauvais goût de s'obstiner dans leur foi, malgré les persécutions. Que peut bien être cette identité qui empêche les autres (les « gentils ») de ne faire qu'un ?

Delphine Horvilleur montre l'importance du thème de l'élection dans la rhétorique antisémite : le juif « n'est pas haï pour ce qu'il n'a pas, mais pour ce qu'il a ». On lui reproche d'avoir l'argent, le pouvoir, les privilèges, mais on lui en veut surtout d'une élection venue du ciel et dont le reste de l'humanité serait exclu. Or, cette élection n'est pas quelque chose que les juifs possèdent comme un trésor, elle désigne plutôt la tâche toujours inachevée de se consacrer à la transcendance. Les juifs, dit l'auteur, « ont un rapport douloureux à l'origine ». Dieu leur fait don de la Loi, certes, mais les Tables des commandements sont brisées par Moïse. C'est ce que ne leur pardonnent pas les « intégristes de l'intégrité » qui rêvent d'une origine stable, dicible et réitérable.

L'antisémitisme est la logique mortifère selon laquelle « pour que le monde soit en paix, il faudrait se débarrasser de ce qui divise, et que le juif incarne ». C'est la crainte que le Tout (religion universelle, nation, empire) soit menacé dans son intégrité. C'est une angoisse identitaire dont rien n'indique qu'elle ait cessé d'être actuelle. ■